

„Deux dragons entrelacés, exécutés en bas-relief sur une pierre calcaire, trouvée dans la maçonnerie du tombeau d'El-Moayad près de la porte Zoueylah, au Caire, lorsque l'architecte Herz Bey entreprit les travaux de réparation et de restauration de la mosquée. Ce bas-relief se trouve actuellement au Musée Arabe du Caire. Au dessus des dragons, au tiers



Fig. 1.

de la hauteur, on lit l'inscription suivante: „Le sultan très glorieux“ السلطان المعظم. La queue du *mim* se termine par une fleur de lis comme ornement, selon un usage assez généralement répandu dans les écritures lapidaires, 824 de l'Hégire (1421).⁴

Zum Schlusse macht Artin Pascha die Bemerkung, der Sultan El-Moayad habe, als er zu dieser hohen Würde emporgestiegen war, gleich dem chinesischen Kaiser, von dem er wohl schon in seiner Kindheit sprechen gehört hatte, das Wappenbild des Drachen annehmen wollen.